

Martyrs Hermylus et Stratonicus de Belgrade Commémoré le 13 janvier



Les saints martyrs Hermylus et Stratonicus, Slaves d'origine, vécurent au début du IV^e siècle lors d'une persécution contre les chrétiens par l'empereur Licinius (311-324). Saint Hermylus a servi comme diacre dans la ville de Singidunum (Belgrade). Condamné par Licinius à l'emprisonnement, il fut longtemps et cruellement torturé pour le Christ, mais il resta inflexible.

Hermylus se moquait des dieux païens, les qualifiant d'idoles sourdes, muettes et aveugles. En colère, Licinius lui ordonna des tourments plus sévères, disant qu'il pourrait les éviter s'il offrait un sacrifice. Le saint martyr a prédit que Licinius subirait lui-même de terribles blessures parce qu'il adorait des idoles au lieu du Créateur. Ses paroles se sont réalisées, car Licinius a été tué en 324.

Au bout de trois jours, Hermylus a de nouveau été amené devant le tribunal et on lui a demandé s'il éviterait plus de torture en offrant un sacrifice. Le saint a répondu qu'il n'offrirait le culte et le sacrifice qu'au vrai Dieu.

Saint Hermylus a prié pour que le Seigneur lui donne la force d'endurer ses tourments et de triompher des païens. Une voix se fit entendre disant : « Hermylus, tu seras délivré de tes souffrances en trois jours et tu recevras une grande récompense. Les tortionnaires tombèrent par terre de peur et ramenèrent le saint en prison.

Saint Stratonicus était l'un des gardiens de la prison et un chrétien secret. Voyant les tourments atroces de son ami, il ne put s'empêcher de

pleurer et il révéla qu'il était chrétien. Ils l'ont également soumis à des sanctions.

Après la torture, ils ont mis les deux martyrs dans un filet et les ont jetés dans le Danube. Le troisième jour, les corps des saints ont été retrouvés par des chrétiens sur la rive du fleuve et enterrés près de Singidunum. Leurs chefs vénérables se trouvaient dans l'église Sainte-Sophie, où le pèlerin russe Antoine les a vus en l'an 1200.

Vénérable Irénarque le Reclus de Rostov Commémoré le 13 janvier



Irénarque, ermite de Rostov, est né dans une famille paysanne du village de Kondakovo dans le district de Rostov. Au baptême, il reçut le nom d'Elias. Dans sa trentième année, il a été tonsuré moine au monastère de Rostov Saints Boris et Gleb. Là, il commença à travailler avec ferveur aux tâches monastiques, il assista aux offices religieux et, la nuit, il pria et dormait par terre. Une fois, prenant pitié d'un vagabond qui n'avait pas de chaussures, saint Irénarque lui donna ses propres bottes, et à partir de ce moment, il commença à marcher pieds nus dans la neige.

L'higoumène n'appréciait pas un tel comportement, et il commença à l'humilier, l'obligeant à rester debout une heure ou presque deux dans la neige en face de sa cellule, ou à sonner longtemps les cloches. Le saint endura tout avec patience mais il ne changea pas sa conduite. L'higoumène a continué à avoir le cœur dur et le moine a été obligé d'être transféré au monastère d'Abramiev Theophany, où il a été accepté au nombre des frères et il a

rapidement été choisi comme intendant.

Le saint remplissait ses obédiences monastiques avec zèle, mais regrettait que les frères et les serviteurs ne s'occupent pas des biens du monastère, mais les gaspillent imprudemment. Une fois dans un rêve, il a vu Saint Abraham de Rostov (29 octobre), qui l'a réconforté et l'a béni pour distribuer les nécessités à tous sans problème. Plus tard, saint Irénarque sanglota bruyamment pendant le chant de l'hymne chérubique. L'archimandrite lui demanda pourquoi il pleurait, et il répondit : « Ma mère est morte !

En quittant le monastère d'Abramiev, Saint Irénarque a été transféré au monastère de Rostov de Saint Lazare, s'est installé dans une cellule solitaire et a vécu pendant trois ans dans les privations et la faim. Ici, il reçut la visite du bienheureux Jean le Fou, surnommé « le grand niais ». Les saints s'encourageaient par une conversation spirituelle. L'Ancien, cependant, avait le désir de retourner au monastère des Saints Boris et Gleb. Il a été accepté avec amour par le strict Barlaam, et il a commencé à poursuivre des actes ascétiques encore plus grands au monastère.

S'étant retiré dans la solitude, saint Irénarque s'enchaîna à une chaise en bois, et il se plaça de lourdes chaînes et croix. Pour cela, il a enduré les moqueries et les ricanements des frères. Pendant ce temps, il reçut la visite de son vieil ami, le bienheureux Jean le Fou, qui avait prédit l'invasion lituanienne de Moscou.

Saint Irénarque a passé vingt-cinq ans enchaîné dans des chaînes et dans des tâches ardues. Ses actes ascétiques étaient un reproche silencieux à ceux qui vivaient négligemment au monastère, et ils mentaient à l'higoumène qui l'entourait. Ils ont dit que l'aîné a enseigné qu'ils ne devaient pas faire de travail monastique, mais plutôt poursuivre l'ascèse comme il l'a fait. L'higoumène a cru la calomnie et il a banni le saint ancien du monastère. Humblement soumis, saint Irénarque se rendit de nouveau à Rostov et

vécut un an au monastère de Saint Lazare.

Pendant ce temps, l'higoumène des saints Boris et Gleb regretta sa conduite et envoya des moines après saint Irénarque. Il revint, se reprochant de ne pas vivre comme les frères qui se livrent à des œuvres justes, ce qui lui manquait. Le moine a continué à porter ses propres chaînes lourdes. Il fabriquait des vêtements pour les nécessiteux et il tricotait des cilices et des klobuks. Il ne dormait la nuit qu'une heure ou deux, le reste du temps il priait et se frappait le corps avec une barre de fer.

Saint Irénarque eut la vision que la Lituanie envahirait Moscou et que les églises y seraient détruites. Il se mit à pleurer amèrement sur le désastre imminent et l'higoumène lui ordonna d'aller à Moscou et d'avertir le tsar Basile Shuisky (1606-1610) du terrible malheur. Saint Irénarque exécuta l'ordre. Il refusa les cadeaux qui lui étaient offerts et à son retour, il se mit à prier avec ferveur pour que le Seigneur fasse miséricorde à la terre russe.

Des ennemis sont apparus contre la Russie, ils ont commencé la conquête de la ville, battu les habitants et pillé les églises et les monastères. Le faux Démétrius et un second prétendant ont cherché à conquérir la Russie pour le roi de Pologne. Le monastère des Saints Boris et Gleb a également été envahi par l'ennemi, qui est venu voir le saint ermite et a été étonné des paroles directes et audacieuses de l'Ancien, leur prédisant une catastrophe.

Sapega, resté au monastère des Saints Boris et Gleb, voulait voir l'Ancien assis enchaîné, et il s'étonnait d'un tel exploit ascétique. Lorsque les nobles polonais avec Sapega lui ont dit que l'ancien avait prié pour Shuisky, le moine a dit avec audace: "Je suis né et baptisé en Russie, et je prie Dieu pour le tsar russe." Sapega répondit: « Grand-père parle vrai; dans quelque pays que l'on habite, on y sert aussi. Après cela, saint Irénarque a commencé à exhorter Sapega à quitter la Russie, lui prédisant la mort s'il ne le faisait pas.

Saint Irenarchus a suivi le cours de la guerre et a envoyé ses bénédictions et une prosphore au prince Demetrius Pozharsky. Il lui dit de venir à Moscou, prédisant: « Tu verras la gloire de Dieu. Pour aider Pojarski et Minine, le saint a remis sa croix. Avec l'aide de Dieu, les Russes ont vaincu les Lituaniens, le prince Pojarski a pris possession du Kremlin et la paix a progressivement commencé à revenir sur la terre russe. Saint Irénarque priait sans cesse Dieu avec des larmes pour la délivrance de la Russie de ses ennemis et, avec le pouvoir de faire des miracles, il guérissait les malades et les démoniaques.

Le jour de sa mort lui fut révélé, et convoquant ses disciples Alexandre et Corneille, il leur donna ses dernières instructions. Après avoir pris congé de tous, il s'endormit tranquillement dans le Seigneur. Le saint aîné a laissé derrière lui 142 croix de cuivre, sept chaînes d'épaule, d'autres chaînes qu'il portait au cou, des fers aux pieds en fer, dix-huit fers à main, de lourds "liens" qu'il portait à sa ceinture et des tiges de fer avec lesquelles il frappait son corps. chasser les démons.

Dans ces œuvres, comme les appelait l'Ancien, il passa trente-huit ans, et ayant vécu trente ans dans le monde, il mourut dans sa soixante-huitième année. Après la mort de saint Irénarque, de nombreux miracles ont eu lieu sur sa tombe, en particulier la guérison des malades et des démoniaques en leur posant les croix et les chaînes du saint ascète.

Vénérable Eléazar de l'île d'Anzersk, Solovki Commemoré le 13 janvier



Saint Eleazar d'Anzersk est né dans la ville de Kozelsk dans la famille marchande Severiukov. Avec la

bénédition de ses parents, il se rendit au monastère de Solovki, où il reçut la tonsure monastique de l'higoumène saint Irénarque (17 juillet).

Au monastère, il fait preuve d'un don artistique étonnant: il apprend la sculpture sur bois et participe à l'embellissement de la cathédrale de la Transfiguration. Avec la bénédiction de l'higoumène, il se rendit en 1612 sur l'île d'Anzersk, où il devint ermite, se consacrant à la prière et à la méditation constantes sur Dieu.

Afin d'obtenir sa subsistance dans le désert de l'île, saint Eléazar a sculpté des coupes en bois, qu'il a laissées au quai. Sur les tasses, il a écrit un message demandant de la nourriture. Les pêcheurs ont laissé du pain et d'autres fournitures pour l'ascète, et ils ont été récompensés par une grande prise de poisson.

En l'an 1616, saint Eléazar fut élevé au rang de Schemamoine. Des disciples se regroupaient autour du saint désireux de vivre près de lui et de bénéficier de son instruction. Il a organisé un skite avec une règle stricte de la vie monastique suivant la forme antique. Les cellules monastiques étaient construites loin les unes des autres et les ermites ne se réunissaient que pour les offices du samedi et du dimanche.

Parmi les disciples de saint Eléazar se trouvait le hiéromoine Nikéas, futur patriarche Nikon. Le tsar Michel (1613-1645), apprenant la vie ascétique du saint, le convoqua à Moscou. Saint Eléazar a prédit la naissance d'un fils et, en retour, le tsar l'a généreusement aidé à construire une église en pierre sur l'île dédiée à la Sainte Trinité, ainsi qu'un monastère.

Saint Eléazar aimait les livres. Il a compilé trois livres, "Flower Gardens", rassemblant des dictons édifiants et des exemples provenant de diverses sources. Il a également écrit un commentaire sur la Règle de la vie monastique en cellule.

Saint Eléazar est mort dans une grande vieillesse, prévoyant le moment de sa mort. On ne sait pas quel âge il avait, mais il a vécu à Anzersk pendant quarante ans, et il

était à Solovki pendant un certain temps avant cela.

Martyr Pierre d'Anium, à Hiéropolis

Commémoré le 13 janvier

Saint Pierre a été tué à Hiéropolis entre 309 et 320 pour avoir confessé le Christ.

Saint Jacques, évêque de Nisibe Commémoré le 13 janvier



Saint Jacques, évêque de Nisibe, était le fils du prince Gefal (Arménie) et a reçu une belle éducation. Dès sa jeunesse, il aimait la solitude, et il vécut longtemps dans les montagnes autour de la ville de Niziba (à la frontière des empires perse et romain), où il accomplit de stricts exploits ascétiques : il vécut sous la ciel ouvert, se nourrissait de fruits d'arbres et de légumes verts et s'habillait de peaux de chèvre. Le moine a passé tout ce temps dans des conversations priantes avec Dieu.

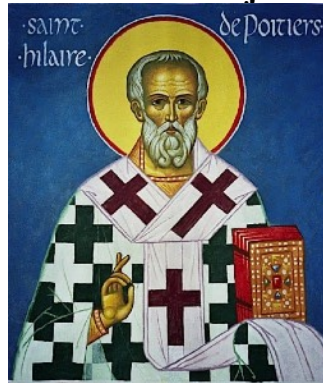
Lors d'une persécution par l'empereur Maximien (284-305), il fut glorifié par une confession de foi courageuse. En raison de sa vie stricte et pieuse, les habitants de Nisibe le choisirent comme évêque (au plus tard en l'an 314). Saint Jacques a été glorifié par son zèle ardent pour la foi orthodoxe, par de grands miracles et par le don de clairvoyance. Par ses prières, Nisibe fut sauvé d'une invasion par Sapor, l'empereur de Perse.

Saint Jacques, parmi les Pères du premier concile œcuménique, était l'un des éminents défenseurs de la foi orthodoxe. Pasteur sage et instruit, il fit construire une école publique à Nisibe, dans laquelle il fut lui-même instructeur. Il a fait une forte impression sur le cœur de ses

auditeurs par la haute moralité de sa vie.

Saint Grégoire, évêque de la grande Arménie, s'adressa à lui en lui demandant d'écrire sur la foi, et le pasteur Nisibe lui envoya en guise de réponse un Discours détaillé (18 chapitres) : sur la foi, sur l'amour, le jeûne, la prière, la guerre spirituelle, la résurrection des morts, les devoirs des pasteurs, la circoncision (contre les Juifs), le choix des aliments, le Christ en tant que Fils de Dieu, etc. Sa composition se distingue par son exposition claire persuasive et sa chaleur. Saint Jacques mourut paisiblement vers l'an 350.

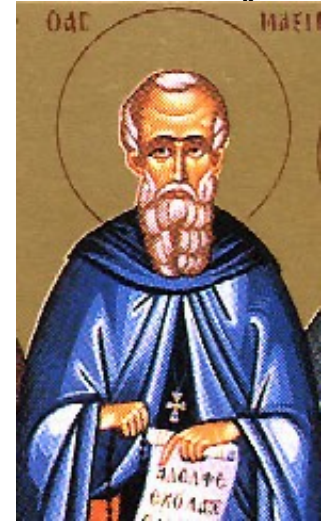
Saint Hilaire, évêque de Poitiers Commémoré le 13 janvier



Saint Hilaire, le grand adversaire de l'arianisme, est né vers 320. Il a été élevé comme un païen, mais s'est converti au christianisme à l'âge adulte. Il devint évêque de Poitiers en 350. Lorsque l'empereur Constance II tenta d'imposer l'arianisme à l'Église d'Occident, saint Hilaire s'opposa vigoureusement à ses efforts. En raison de ses critiques virulentes, il fut exilé en Phrygie en 356. Là, il devint un tel défenseur et champion de l'orthodoxie que l'empereur décida qu'il serait moins difficile de lui permettre de retourner dans son diocèse.

Saint Hilaire a continué à lutter contre l'arianisme jusqu'à sa mort en 368. Ses saintes reliques reposent toujours dans la cathédrale portant son nom à Poitiers en France. Il a prêté son nom au « terme Hilary » des cours de justice et des universités anglaises, qui commencent le jour de sa fête ou à proximité.

Vénération Maximus Kavsokalyvites du Mont Athos Commémoré le 13 janvier



Saint Maximus Kavsokalyvites a fait ses études à l'église du Très Saint Théotokos à Lampsakos. À dix-sept ans, il quitta la maison de ses parents, devint moine et passa son obéissance sous l'ancien Mark, le meilleur instructeur spirituel de Macédoine. Après la mort de son maître, le saint poursuivit l'ascétisme sous la direction de plusieurs Pères du désert à la vie extrêmement stricte. Arrivé à Constantinople, saint Maxime était constamment à l'église des Blachernes de la Très Sainte Théotokos, comme s'il avait élu domicile à l'entrée.

Dès sa jeunesse, saint Maxime avait un grand amour pour la Mère de Dieu. Il la suppliait avec insistance de lui accorder le don de la prière mentale incessante. Un jour, alors qu'il vénérât son icône, il sentit une chaleur et une flamme entrer dans son cœur à partir de l'icône. Cela ne le brûlait pas, mais il ressentait une certaine douceur et contrition à l'intérieur. À partir de ce moment, son cœur a commencé à répéter la Prière de Jésus de lui-même. De cette façon, la Vierge Theotokos a répondu à sa demande.

Saint Maxime a accompli son obéissance dans la Laure de Saint Athanase sur le Mont Athos. Afin de dissimuler ses actes ascétiques de jeûne et de prière, et d'éviter la célébrité, il s'est comporté comme un imbécile. Un jour, il eut une vision de la Mère de Dieu, qui lui dit de gravir la montagne. Au sommet de la Sainte Montagne, il a prié pendant trois

jours et trois nuits. De nouveau, la Très Sainte Théotokos lui apparut entourée d'anges et tenant son divin Fils dans ses bras.

Se prosternant, le saint entendit la Toute-Sainte Vierge lui parler : "Reçois le don contre les démons... et installe-toi au pied d'Athos, car telle est la volonté de Mon Fils". Elle lui a dit qu'il gravirait les sommets de la vertu et deviendrait un enseignant et un guide pour beaucoup. Puis, comme il n'avait pas mangé depuis plusieurs jours, un pain céleste lui fut donné. Dès qu'il l'a mis dans sa bouche, il a été entouré de lumière divine et il a vu la Mère de Dieu monter au Ciel.

Saint Maxime a raconté sa vision à un certain ancien vivant près de l'église du saint prophète Elie à Carmel. Il était sceptique, mais le saint a transformé son incrédulité en bien. Il feignait d'être un peu fou pour dissimuler ses prodigieuses actions ascétiques, ses privations, ses privations et sa solitude. Saint Maxime ne vivait pas dans une demeure permanente, mais errait d'un endroit à l'autre comme un fou. Chaque fois qu'il se déplaçait, il brûlait sa hutte. Par conséquent, il était appelé " Kavsokalyvites " ou " Hut Burner ".

Ceux de la Sainte Montagne, connaissant les privations et les peines extrêmes de saint Maxime, le considèrent longtemps avec mépris, bien qu'il ait atteint la hauteur et la perfection de la vie spirituelle. Lorsque saint Grégoire du Sinai (8 août) arriva sur Athos, il rencontra le saint fou. Après lui avoir parlé, il a commencé à l'appeler un ange terrestre. Saint Grégoire a persuadé Saint Maxime d'arrêter de se comporter comme un imbécile et de vivre en un seul endroit afin que d'autres puissent bénéficier de son expérience spirituelle. Tenant compte des paroles de saint Grégoire et des conseils d'autres anciens, saint Maxime a choisi une habitation permanente dans une grotte près du célèbre aîné Isaïe.

Connaissant son don de clairvoyance, les empereurs byzantins Jean Paléologos (1341-1376) et Jean Cantacuzène (1341-1355) lui rendirent visite et

furent surpris par la réalisation de ses prédictions. Théophane, l'higoumène du monastère de Vatopedi, a écrit à propos de saint Maxime : « J'invoque Dieu comme témoin, que j'ai moi-même vu plusieurs de ses miracles. Une fois, par exemple, je l'ai vu voyager dans les airs d'un endroit à un autre. J'ai écouté alors qu'il faisait une prédiction à mon sujet, que je serais d'abord higoumène, puis métropolite d'Ochrid. Il m'a même révélé combien je souffrirais pour l'Église.

Saint Maxime n'abandonna sa solitude que juste avant sa mort, et s'installa près de la Laure de Saint Athanase, où il rendit son âme au Seigneur à 95 ans (+ 1354). Après sa mort, comme dans la vie, saint Maxime a été glorifié par de nombreux miracles.

Saint Elian, missionnaire à Cornwall, Angleterre Commémoré le 13 janvier



On sait peu de choses sur Saint Élian. Alors que certains récits affirment qu'il est venu par mer de Rome et a atterri à Anglesey à Porth yr Yehen dans le nord du Pays de Galles, où il a établi une église vers 450 après JC, d'autres affirment qu'il était d'origine cornique ou bretonne et a vécu au VIe siècle. Il aurait été lié à Saint Ismael, l'évêque gallois de Rhos au VIe siècle. On se souvient de lui pour ses efforts missionnaires à Cornwall, en Angleterre, et pour avoir fondé plusieurs maisons religieuses.